

Forêts publiques françaises : quel nouveau visage ?

17,3 millions d'hectares de forêt

+85 000 hectares en 2023

Des équipes ONF mobilisées pour accompagner la transition vers des forêts plus résistantes.

En 10 ans, le taux de mortalité des arbres a augmenté de

80%

passant de 0,5 m³/ha/an à environ 0,9 m³/ha/an.

Une réalité qui s'observe chaque jour sur le terrain.

La diminution généralisée de la croissance des arbres et l'augmentation de la mortalité conduisent à un puits de carbone divisé par deux.

670 000 hectares de forêt française sont dépérissants

3,9 % de la surface forestière globale

≈ 64 fois la surface de Paris

300 000 hectares de forêt publique sont dépérissants.

Les essences les plus touchées

l'épicéa

le sapin

le châtaignier

le frêne

le chêne

le hêtre

En 2023, le taux de volumes de bois identifiés comme **sanitairement déclassés** en forêt publique (toutes essences confondues) est de

26%

Les régions les plus exposées

Grand Est
Bourgogne-Franche-Comté
Auvergne-Rhône-Alpes

D'ici à 50 ans, 50% des forêts

basculeraient en **inconfort climatique** si l'on suit la trajectoire des +4 degrés au niveau national annoncés par le gouvernement dans sa trajectoire d'adaptation au changement climatique.

aujourd'hui

25 ans

50 ans

Les réponses apportées par l'ONF :

2

Développer le concept de **forêt mosaïque**, avec une diversité d'essences et de milieux.

3

Encourager et privilégier la **régénération naturelle**.

4

Équilibrer la répartition des essences en place en fonction de leur capacité d'**adaptation et de résilience**.

5

Quand c'est nécessaire, planter des essences **autochtones** aux caractéristiques plus méridionales.

6

En cas d'extrême nécessité, expérimenter l'introduction d'essences exotiques.

7

Agir en faveur de la restauration de l'équilibre **forêt-ongulés**.